



## LECTIO DIVINA AVEC LE PÈRE LAGRANGE

### 8\_La généalogie de Jésus (20)

Lc 3. <sup>23</sup> Et Jésus en commençant [son ministère], avait environ 30 ans, étant fils, comme on le pensait, de Joseph, fils d'Héli, <sup>24</sup> (fils de Matthat, fils de Lévi), fils de Melchi, fils de Iannaï, fils de Joseph, <sup>25</sup> fils de Mattathias, fils d'Amos, fils de Naoum, fils d'Esli, fils de Naggai, <sup>26</sup> fils de Maath, fils de Mattathias, fils de Séméïn, fils de Iosech, fils de Ioda, <sup>27</sup> fils de Ioanan, fils de Résa, fils de Zorobabel, fils de Salathiel, fils de Néri, <sup>28</sup> fils de Melchi, fils d'Addi, fils de Kosam, fils d'Elmadam, fils d'Er, <sup>29</sup> fils de Jésus, fils d'Éliézer, fils de Iorim, fils de Matthat, fils de Lévi, <sup>30</sup> fils de Siméon, fils de Juda, fils de Joseph, fils de Ionam, fils d'Éliacim, <sup>31</sup> fils de Maléa, fils de Menna, fils de Mattatha, fils de Nathan, fils de David, <sup>32</sup> fils de Jessé, fils de Iobed, fils de Boos, fils de Sala, fils de Naasson, <sup>33</sup> (fils d'Aminadab), fils d'Admin, fils d'Arni, fils de Hesron, fils de Pharès, fils de Juda, <sup>34</sup> fils de Jacob, fils d'Isaac, fils d'Abraham, fils de Thara, fils de Nachor, <sup>35</sup> fils de Sérouch, fils de Ragaï, fils de Phalec, fils d'Eber, fils de Sala, <sup>36</sup> fils de Caïnan, fils d'Arphaxad, fils de Sem, fils de Noé, fils de Lamech, <sup>37</sup> fils de Mathousala, fils de Hénoch, fils de Iaret, fils de Maléléel, fils de Caïnan, <sup>38</sup> fils d'Énos, fils de Seth, fils d'Adam, fils de Dieu.

Mt 1. <sup>1</sup> Livret d'origine de Jésus, Christ, fils de David [et] fils d'Abraham :

<sup>2</sup> Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères. <sup>3</sup> Juda engendra Pharès et Zara, de Tamar. Pharès engendra Esrom. Esrom engendra Aram. <sup>4</sup> Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon. <sup>5</sup> Salmon engendra Booz, de Rahab. Booz engendra Iobed, de Ruth. Iobed engendra Jessé. <sup>6</sup> Jessé engendra le roi David.

David engendra Salomon, de la femme d'Urie. <sup>7</sup> Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abia. Abia engendra Asa. <sup>8</sup> Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias. <sup>9</sup> Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ézéchias. <sup>10</sup> Ézéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias. <sup>11</sup> Josias engendra Jéchonias et ses frères, lors de la déportation à Babylone.

<sup>12</sup> Après la déportation à Babylone, Jéchonias engendra Salathiel, Salathiel engendra Zorobabel. <sup>13</sup> Zorobabel engendra Abioud. Abioud engendra Éliacim. Éliacim engendra Azor. <sup>14</sup> Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Élioud. <sup>15</sup> Élioud engendra Éléazar. Éléazar engendra Matthan. Matthan engendra Jacob. <sup>16</sup> Jacob engendra Joseph, le mari de Marie, de laquelle naquit Jésus qu'on appelle « Christ ».

<sup>17</sup> Donc, total des générations : depuis Abraham jusqu'à David :

14 générations ;

et depuis David jusqu'à la déportation à Babylone :

14 générations ;

et depuis la déportation à Babylone jusqu'au Christ :

14 générations.

Joseph en effet descendait de David. Saint Luc et saint Matthieu sont d'accord sur ce point, qui ne semble pas avoir été contesté du vivant du Sauveur. On ne pouvait le saluer Messie sans le croire fils de David. Il l'était par Joseph, que tout le monde regardait comme son père.

Saint Matthieu a fourni dès le début de son évangile son livret de généalogie. Jésus étant l'objet de la promesse faite à Abraham, il convenait de remonter à ce père des autres patriarches, Isaac et Jacob. En suivant les filiations contenues dans l'Écriture sainte, on arrivait aisément à David en quatorze générations. De David à Jéchonias, au temps de la captivité de Babylone, Matthieu trouvait encore quatorze générations d'après la série des rois, sauf à en omettre trois, Ochozias, Joas et Amazias, parfaitement connus, ce qui prouve bien qu'il n'entendait pas tracer une liste complète. Et il y a encore quatorze générations de Salathiel à Joseph, chiffre dont l'exactitude ne peut être contrôlée, et qui n'offre pas plus de garanties. Quatorze a peut-être été choisi parce que les lettres hébraïques qui écrivent le nom de David font, prises comme nombres, un total de quatorze. Mais l'incertitude sur le nombre des générations n'entache pas la valeur de la généalogie.

Dans la primitive Église, les parents de Jésus étaient en possession du titre de fils de David, et l'empereur Domitien s'en inquiéta, d'après l'historien Hégésippe. Renseignements pris, ils ne parurent pas redoutables, et on les laissa aller<sup>1</sup>. On objecte cependant que, si l'arbre généalogique de saint Matthieu avait été bien en règle et reconnu de tous, saint Luc n'en aurait pas produit un autre qui remonte à David par Nathan au lieu de Salomon. Quelques commentateurs ont expliqué que saint Luc a tracé la filiation non plus de Joseph, mais de Marie. C'est un fait cependant que le troisième évangéliste aboutit aussi à Joseph, avec la claire notion d'une filiation putative ou adoptive. La tradition des Pères n'est pas moins formelle que le texte.

C'était donc tout ce qui importait ici, et chacune des deux généalogies peut très bien, sans cesser d'être vraie, procéder par des adoptions remplaçant la ligne directe par une ligne collatérale. En pareil cas, c'est le droit qui règle tout, et il se transmet par des frères, aussi bien que par des fils. Une généalogie sémitique considérerait Henri IV roi de France comme fils de Henri III qui a reconnu son droit : l'essentiel est que tous deux descendent de saint Louis. Un phénomène semblable a pu amener à rattacher Joseph à deux pères différents. Dès le début du III<sup>e</sup> siècle, Jules Africain voyait là une application d'une institution légale. Le fils d'un homme qui avait épousé la veuve de son frère, avait, outre son père naturel, comme père légal le premier mari de sa mère. C'est ce que nous ne pouvons vérifier à propos de Joseph, mais, encore une fois, une solution précise n'est pas requise en pareil cas. Il eût été plus intéressant à nos yeux de connaître la lignée de Marie, qui seule a transmis à Jésus le sang de David, et nous n'avons aucun élément pour la reconstruire. Dans la pensée de saint Luc, la descendance davidique intéressait surtout les Juifs. Et comme Jésus est le Sauveur du monde et non seulement le Messie des Juifs, il a voulu remonter plus haut que David, jusqu'au père du genre humain, Adam, qui fut de Dieu, non point comme fils, mais comme sa créature. De cette façon Jésus est dans l'humanité un nouveau point de départ : la rédemption est une date qui répond à celle de la création.

*à suivre*

*9 La naissance de Jésus à Bethléem (8)*

In *L'Évangile de Jésus Christ* par le P. M.-J. Lagrange des frères Prêcheurs  
avec la synopse évangélique traduite par le Père Lavergne, Lecoffre-Gabalda (1954).  
© [www.mj-lagrange.org](http://www.mj-lagrange.org)

[8 La généalogie de Jésus \(20\).pdf](#)

<sup>1</sup> Eusèbe, *Histoire ecclésiastique*, III, 20, 1-6.